

# Saussurea

*Journal de la Société botanique de Genève*

54

*Société fondée en 1875*

2025



## **Saussurea**

Journal de la Société botanique de Genève  
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève  
c/o CJBG  
Case postale 71  
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)  
Web : [www.socbotge.ch](http://www.socbotge.ch)  
E-mail : [saussurea@socbotge.ch](mailto:saussurea@socbotge.ch)

### *Comité de la Société botanique de Genève pour 2024-25*

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER  
Trésorier : Andreas FINK  
Secrétaire : Pierre BOILLAT  
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAETTI  
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT  
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT  
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAETTI, Mathias VUST, Richard A. DUPONT  
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Décembre 2025

© Société botanique de Genève, 2025

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).  
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

# Note de floristique genevoise 103

par Richard Arthur Dupont<sup>1,3</sup>, Daniel Comte<sup>1</sup>, Tim Gander<sup>2</sup>, Christophe Genoud<sup>3</sup>, Léo Méroth<sup>3</sup>, Sébastien Miche<sup>1</sup>, Mathieu Perret<sup>1</sup>, Frédéric A. Sandoz<sup>3</sup>, Helder Santiago<sup>3</sup> & Juan Carlos Zamora<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,  
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy-Genève  
Email: richard-arthur.dupont@geneve.ch  
daniel.comte@geneve.ch  
sebastien.miche@geneve.ch  
mathieu.perret@geneve.ch  
juan-carlos.zamora@geneve.ch

<sup>2</sup> InfoFlora Genève, c/o Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,  
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy Genève;  
Email: tim.gander@infoflora.ch

<sup>3</sup> Société botanique de Genève, c/o Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,  
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy Genève;  
Email: oligocene2201@gmail.com  
leo.meroth@gmail.com  
sandofred@gmail.com  
santiah2@gmail.com

## Résumé

Dupont R. A. et al. (2025). Note de floristique genevoise 103, *Saussurea*, 54, p. 69–78.

Les auteurs présentent 14 observations floristiques remarquables effectuées ces dernières années, principalement en 2025, dans le canton de Genève. Des taxons indigènes présumés absents du canton ou dans certains de ses secteurs ont été observés, ainsi que certains néophytes.

## Abstract

Dupont R. A. et al. (2025). Geneva plant observations 103, *Saussurea*, 54, p. 69–78.

The authors present 14 noteworthy plant observations made over the past few years, mainly collected during 2025, in the canton of Geneva. Several indigenous taxa presumed non-existent or absent of several sectors were observed, as others neophytes.

## Mots-clés

Notes floristiques  
Liste rouge  
Liste prioritaire  
Flore  
Genève

## Keywords

Plant observations  
Red list  
Priority list  
Flora  
Geneva

## Introduction

Le canton de Genève recèle encore et toujours de belles surprises floristiques que ce soit parmi les néophytes nouvellement arrivés ou les taxons rares et sensibles ayant une priorité d'action selon la nouvelle liste prioritaire des plantes vasculaires du canton de Genève (ENSSLIN & SANDOZ 2025) maintenant publiée. Cette liste a pour objectif de faciliter la prise de décisions des gestionnaires dans la conservation de la flore genevoise. Elle ambitionne de devenir un outil indispensable à consulter en amont de tous les suivis floristiques afin de planifier de manière efficiente les mesures de conservation qui en découlent.

Au contraire des néophytes, les taxons indigènes (MOMBRIAL *et al.* 2020, THEURILLAT *et al.* 2011) peuvent être désormais accompagnés de leur niveau de priorité d'action cantonale selon leur considération par la liste prioritaire (ENSSLIN & SANDOZ 2025).

Quelques découvertes de ces dernières années sur le territoire genevois sont ainsi présentées ici. Parfois la détermination d'un nouveau taxon se fait par l'observation d'un parasite sur celui-ci et cette fois-ci un champignon permet d'enrichir cette note floristique genevoise. La liste des observations citées dans cet article relève d'un choix subjectif, orienté vers l'encouragement à l'exploration et à la prospection de taxons nouveaux ou rares dans le canton.

## Méthode

La méthodologie retenue pour le choix des observations présentées dans le cadre de cette cent troisième « note floristique genevoise » s'inscrit dans la continuité de la précédente publication, parue dans *Saussurea* 53 (BOISSEZON *et al.* 2024). Les auteurs ont ainsi sélectionné des observations qui sont à leurs yeux remarquables pour le canton de Genève. L'accent est mis sur les stations de taxons néophytes nouveaux pour le canton, ainsi que les taxons indigènes considérés comme nouveaux ou non observés depuis longtemps pour leur secteur, particulièrement menacés ou avec une haute priorité d'action à l'échelle régionale selon la liste rouge des plantes vasculaires (MOMBRIAL *et al.* 2020) ainsi que la liste prioritaire des plantes vasculaires (ENSSLIN & SANDOZ 2025).

## Résultats

### FUNGI

#### CLAVICIPETACEAE

##### *Claviceps purpurea* (Fr.) Tul. s.l. sur *Sesleria* cf.

*autumnalis* (Scop.) F. W. Schultz

(Taxon contesté à valider dans un complexe d'espèces)

Taxon historiquement connu en raison de la toxicité de ses alcaloïdes et de ses propriétés pharmaceutiques (LEE 2009a, 2009b, 2010), *Claviceps purpurea* parasite spécifiquement les ovaires d'un grand nombre d'espèces de graminées. Pendant son cycle de vie, il produit des spores asexuelles (conidies), un sclérite de résistance et des stromas pédonculés avec des ascocarpes immersés, où se forment les spores sexuelles (ascospores). La forme habituellement trouvée est le sclérite, qui est en forme de corne noirâtre sur les infrutescences des hôtes (fig. 1) et s'observe à la fin de l'été. *Claviceps purpurea* appartient à un complexe d'espèces morphologiquement très proches, toutes parasites de graminées et souvent difficiles à distinguer sans données moléculaires. Des caractères taxonomiques utiles comprennent la flottabilité des sclérotes (ils coulent chez *C. purpurea* s.str.) et la morphologie des conidies (PAŽOUTOVÁ *et al.* 2015). Les observations sur *Sesleria* cf. *autumnalis* (en 2024 à Genève et Liestal avec un échantillon témoin) sont particulièrement intéressantes puisque STÄGER (1922) décrit *Claviceps sesleriae* sur *Sesleria caerulea* (L.) Ard. en indiquant que ce champignon est incapable de parasiter plusieurs hôtes typiques de *C. purpurea*



Photo: J. C. Zamora

Fig. 1: *Claviceps purpurea* (Fr.) Tul. s.l. sur *Sesleria* cf. *autumnalis* (Scop.) F. W. Schultz.

s.str., dont le seigle (*Secale cereale* L.). La distinction morphologique entre *C. sesleriae* et *C. purpurea* n'est pas simple et se base sur la taille des conidies, plus grandes chez *C. sesleriae*. Pourtant, PAŽOUTOVÁ *et al.* (2015) indiquent que *C. purpurea* s.str. peut également parasiter le genre *Sesleria* et concluent ainsi que, en l'absence d'autres caractères différenciels et de matériel original à étudier, l'identité de *C. sesleriae* reste douteuse. En attente d'études plus approfondies sur ce complexe avec un échantillonnage ciblé sur le genre *Sesleria*, le sens large du taxon reste utilisé.

## PLANTAE

### APIACEAE

#### *Orlaya grandiflora* (L.) Hoffm.

Orlaya à grandes fleurs – (Confirmation d'une station, en danger critique sur le territoire genevois, priorité moyenne)

L'orlaya à grandes fleurs, d'origine méditerranéenne, ne passe pas inaperçue lors de son anthèse. Hautes de 10 à 70 cm, ses magnifiques ombelles à 4–8 rayons et 5–8 bractées sont pourvues de pétales extérieurs fortement agrandis et bifides longs de 10 à 15 mm (fig. 2). Cette thérophyte affectionne les terrains xéothermophiles et les sols un peu rocheux. Connue d'une seule station aux Prés de Bonne jusqu'en 2010, considérée comme introduite (THEURILLAT *et al.* 2011), elle n'y est plus observée depuis. En 2016, elle est redécouverte sur une terrasse de l'Allondon par Florian Mombrial. Cette station semble naturelle et pourrait correspondre à des notes historiques du canton. En 2025, une mission de la Société botanique de Genève permet de confirmer l'existence de cette population estimée à au moins 11 individus. Entre 2024 et 2025 des occurrences d'orlaya à grandes fleurs en ville de Genève sont également annoncées. Bien que leur origine reste incertaine, ces populations ont été observées sur des plates-bandes végétalisées et pourraient provenir de semis. Sur l'une de ces stations, on notera également depuis 2023 la présence d'une autre thérophyte en danger critique d'extinction régionale, la buplevré à feuilles rondes (*Bupleurum rotundifolium* L.) probablement issu de semis. L'utilisation d'espèces



Fig. 2: *Orlaya grandiflora* (L.) Hoffm.

Photo: C. Genoud

végétales indigènes dans les espaces verts connaît une popularité grandissante, mais il est important de ne pas négliger l'origine génétique de ces plantes utilisées pour éviter de nuire aux populations sauvages établies par mélange génétique entre celles-ci (BOCH *et al.* 2025). Pour cela, InfoFlora a mis en place un outil « liste verte » (INFOFLORA 2025) disponible en ligne et travaille de concert avec REGIOFLORA (2025) pour le conseil sur cette thématique.

## ASTERACEAE

#### *Centaurea calcitrapa* L.

Centaureé chausse-trape ou centaurée étoilée – (Présence à confirmer sur le territoire genevois, archéophyte)

Le nom vernaculaire de cette centaurée euryméditerranéenne fait référence à ses bractées terminées par une épine canaliculée atteignant deux centimètres de long, elle-même flanquée d'une à trois épines plus courtes à sa base (fig. 3). L'ensemble fait ainsi penser à une chausse-trape, un piège métallique utilisé à l'époque pour ralentir l'avancée de l'armée adverse en se figeant dans les pieds des chevaux ou des fantassins. Assez ironiquement, cette espèce a été observée en grand nombre dans un pâturage équin sur la commune de Thoiry, en France, à moins de 100 mètres de la frontière genevoise.

Reuter indiquait ce taxon commun en bordures de chemin et lieux incultes (THEURILLAT *et al.* 2011). Cent ans plus tard, WEBER (1966) la considérait comme une adventice méditerranéenne rare et mentionnait deux stations genevoises, l'une au Quai de l'Ecole de Médecine, l'autre à Plan-les-Ouates. Cette centaurée n'a plus été observée depuis à l'exception d'une note datée de 2019 non confirmée. Elle est ainsi considérée comme ayant disparu du territoire cantonal. Pourtant, la présence de cette grande station à proximité immédiate de la frontière genevoise sème le doute quant à la disparition réelle de ce taxon dans le canton, d'autant plus que les milieux propices à son développement ne manquent pas. Avis aux personnes amatrices de plantes rares, cette centaurée est à rechercher dans les endroits piétinés, en bordure des chemins ou dans les pâturages équins, sur des sols sablonneux, tassés et relativement secs.



Fig. 3: *Centaurea calcitrapa* L.

Photo: R. A. Dupont

**BRASSICACEAE*****Berteroa incana* (L.) DC.**

Bertéroa blanchâtre ou Alysson blanc –  
(Nouvelle station pour le canton, néophyte)

La bertéroa blanchâtre est une brassicacée grisâtre à pétales blancs bifides couverte de poils étoilés. Elle est dressée jusqu'à 60 cm et rameuse, ses silicules sont longues de 5 à 10 mm et épaisses de 3 à 5 mm (fig. 4). Elle n'avait plus été signalée à Genève depuis WEBER (1966) pourtant connue de France voisine et du canton de Vaud. Thermophile et héliophile, affectionnant les décombres et chemins, cette néophyte a été retrouvée dans une bande herbeuse d'un mètre de large, coincée entre le trottoir longeant la rue de Montbrillant et un mur de soutènement à proximité de la zone de triage de la gare Cornavin. La bertéroa fait partie des plantes dites obsidionales, désignant les végétaux qui ont été propagés par les guerres ou lors de sièges militaires (Vernier 2015). Originaire du centre de l'Europe (CVB 2023, INFOFLORA 2025), les observations historiques de ce taxon suggèrent que son extension vers l'est de la France (Alsace et Moselle) pourrait avoir été favorisée par les mouvements de troupes lors de la guerre franco-prussienne de 1870 et 1871 (VERNIER 2015). Aujourd'hui cette espèce se retrouve en Suisse loin des champs de batailles, principalement à proximité des voies ferrées de la région bâloise et du Valais central avec une répartition en expansion (CVB 2023).

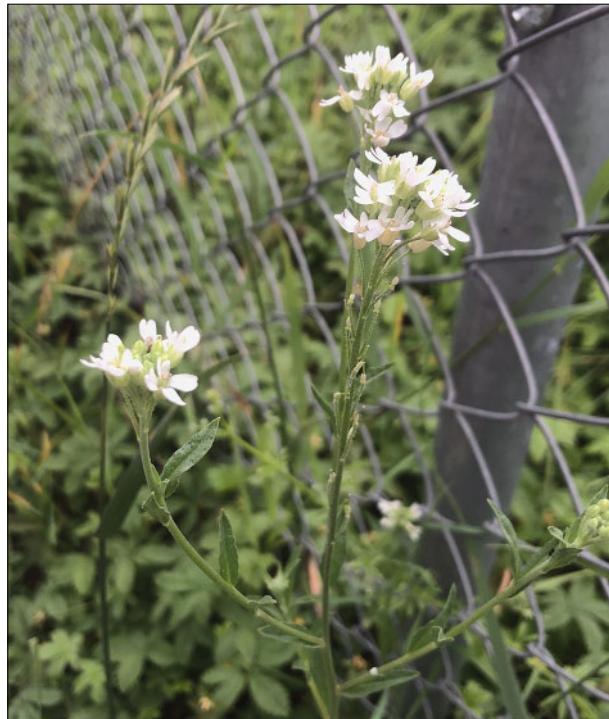


Fig. 4: *Berteroa incana* (L.) DC.

Photo: M. Perret

**CARYOPHYLLACEAE*****Vaccaria hispanica* (Mill.) Rauschert**

Vaccaire d'Espagne – (Redécouverte,  
précédemment éteinte régionalement sur le  
territoire genevois)

La vaccaire d'Espagne se laisse aisément reconnaître par son port dressé et rameux. Elle est pruineuse et glabre avec des feuilles opposées à base large. Ses pétales roses et son calice à angles ailés ne laissent aucun doute quant à son identification (LAUBER *et al.* 2018) (fig. 5). Thérophyte bien connue de la région méditerranéenne et inféodée aux champs de céréales, cette ségétale a refait son apparition en 2025 dans un champ semé en jachère, non loin des Bois de Jussy. La nature de sa présence reste toutefois encore à préciser, une introduction accidentelle ou non par un mélange grainier de semis étant possible. Dans le canton, elle n'est connue que de quelques notes historiques et de deux stations jusqu'en 2011. Elle n'a jamais été observée en grand nombre et toujours de manière fugace (THEURILLAT *et al.* 2011).



Fig. 5: *Vaccaria hispanica* (Mill.) Rauschert.

Photo: T. Gander

**ORCHIDACEAE*****Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.**

Spiranthe d'automne – (Nouvelle station,  
vulnérable sur le territoire genevois, priorité  
haute)

La spiranthe d'automne est une orchidée de petite taille, à la structure et l'écologie originales. Ses fleurs jaune pale à verdâtre sont disposées sur une seule tige, en une élégante spirale régulière qui s'épanouit à partir de la fin de l'été (fig. 6).

Elle se rencontre essentiellement dans des biotopes chauds et lumineux, et possède la particularité à Genève de trouver régulièrement refuge dans des pelouses de parcs et de jardins où les tontes sont très régulières. Ces biotopes fortement anthropisés lui permettent de croître dans une végétation rase à la fin de l'année, où la compétition pour la lumière et les polliniseurs est limitée. Cette espèce a fait l'objet de prospections ciblées en 2025, ce qui a permis de la découvrir à Aire-la-Ville où elle était encore inconnue.

Il reste certainement beaucoup de stations de cette espèce discrète à découvrir à Genève: la spiranthe d'automne est donc à rechercher, dès la fin août, dans les parcs publics et les jardins privés.



Fig. 6: *Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.

#### PAPAVERACEAE

##### *Glaucium flavum* Crantz

Glauciére jaune – (Nouveau pour le canton, néophyte)

Ce taxon d'aspect glauque aux feuilles lyrées-pennatifides déploie des fleurs terminales solitaires d'un jaune brillant et des siliques arquées caractéristiques pouvant atteindre 25 cm de long (LAUBER *et al.* 2018) (fig. 7). La glaciére jaune, connue des côtes méditerranéennes et atlantiques entre autres, est rarissime en Suisse où elle considérée comme potentiellement éteinte (INFOFLORA 2025). En 2025, un individu est observé sur des voies ferroviaires de dépôt à La Praille.

Il est fort à parier que cette nouvelle présence dans le canton de Genève soit liée au réseau ferroviaire et au changement climatique.



Photo: L. Merot

Fig. 7: *Glaucium flavum* Crantz.

#### PLANTAGINACEAE

##### *Linaria maroccana* Hook. f.

Linaire du Maroc – (Nouvelles stations pour Genève, néophyte)

Taxon néophyte introduit en Europe, Amérique du Nord et Australie (Saez Goñalons 2018) pour une utilisation ornementale. C'est une plante annuelle, élancée, glabre, avec des feuilles linéaires et une inflorescence lâche qui porte des fleurs généralement rosâtres (les plantes échappées des cultures peuvent présenter des couleurs assez variées) et à très longs éperons (fig. 8). Sa présence à Genève est pour l'instant plutôt anecdote et se base sur des observations d'individus isolés et éloignés de cultures.



Photo: J. C. Zamora

Fig. 8: *Linaria maroccana* Hook. f..

## POACEAE

### *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv.

Gaudinie fragile – (Nouvelles stations, en danger d'extinction sur le territoire genevois, priorité haute)

Taxon difficile à identifier sans son inflorescence, il passe aussi facilement inaperçu lorsqu'il est en fleurs. Son épia long de 5 à 20 cm avec ses fleurs munies d'arêtes est typique (fig. 9). La fragilité de l'axe de l'épi donne son nom à cette gaudinie parce qu'il est cassant à maturité. Les feuilles sont munies de poils étalés, voire ébouriffés. Cette théophyte haute de 20 à 80 cm affectionne entre autres les prairies avec une humidité fort variable (CVB 2023). Ce taxon n'est connu que d'une petite dizaine de stations dans le canton et pourrait correspondre à l'écotype méditerranéen selon TISON & DE FOUCault (2014). En Suisse, il n'est aujourd'hui connu que des cantons de Vaud et Genève. Ce dernier abrite presque la totalité des effectifs du pays. La responsabilité du canton dans la conservation de ce taxon au niveau national est ainsi forte comme le révèle la nouvelle liste prioritaire cantonale (ENSSLIN & SANDOZ 2025).



Photo: R.A. Dupont

Fig. 9: *Gaudinia fragilis* (L.) P. Beauv.

### *Tragus racemosus* (L.) All.

Bardanette à grappes – (Nouvelle station pour le canton, autochtone non menacée en Suisse)

Taxon autochtone et commun en Valais, la bardanette à grappes était encore inconnue des milieux naturels du canton jusqu'en 2022. Elle possède un appareil végétatif dont le port couché à ascendant et les feuilles courtes rappellent le pied de poule – *Cynodon dactylon* (L.) Pers. Les feuilles sont régulièrement ciliées de poils raides, à la manière des feuilles du brome dressé – *Bromus erectus* Huds. Cette poacée subcosmopolite possède une inflorescence caractéristique : c'est une panicule disposée en petit cylindre pourpre, dont les glumes supérieures sont striées et densément hérissées de poils crochus (fig. 10).

C'est lors d'une excursion du jardin botanique alpin de Meyrin au bord de l'Aire que la discrète plante a été trouvée : les personnes participantes ont eu la chance de s'asseoir juste à côté pour déballer leur casse-croute ! L'origine de cette population est inconnue, mais elle ne semble pas avoir fait l'objet d'une introduction intentionnelle. Retrouvée en 2025, cette plante thermophile des terrains sableux semble bénéficier du climat doux de ces dernières années pour se maintenir sur le site.



Photo: D. Comte

Fig. 10: *Tragus racemosus* (L.) All.

## RANUNCULACEAE

### *Ranunculus monspeliacus* L.

Renoncule de Montpellier – (Nouveau pour la Suisse, néophyte)

Taxon aisément identifiable par ses feuilles basales vert clair, densément velues et soyeuses, profondément tripartites à triséquées. Les feuilles caulinaires, étroites et sessiles, se distinguent nettement des feuilles de la rosette (fig. 11). Les sépales sont rabattus et appliqués contre le pédoncule après l'anthèse (fig. 11a), tandis que les pétales jaune doré forment une corolle brillante. Les polyakènes cylindriques (fig. 11b), peuvent atteindre 15 mm et les akènes comprimés, sont prolongés par un bec d'environ 1 mm (CASTROVIEJO *et al.* 1986–2012).

Originaire du bassin méditerranéen, *Ranunculus monspeliacus* est un taxon des pelouses et ourlets xérothermophiles et des chênaies pubescentes (TISON & FOUCault 2014).

Il a été observé pour la première fois en Suisse en 2015, dans l'enceinte du Jardin botanique de Genève aux environs des voies ferrées. En 2023, une nouvelle station comprenant plusieurs dizaines d'individus a été découverte dans le quartier du Petit-Saconnex. En 2025,

une autre population est apparue au bord de l'Arve, à proximité du pont de Saint-Georges, témoignant d'une expansion continue sur le territoire genevois.

La progression de cette renoncule vers le nord semble favorisée par le changement climatique. L'absence de stations connues entre Lyon et Genève laisse supposer une introduction accidentelle locale, plutôt qu'une expansion naturelle.

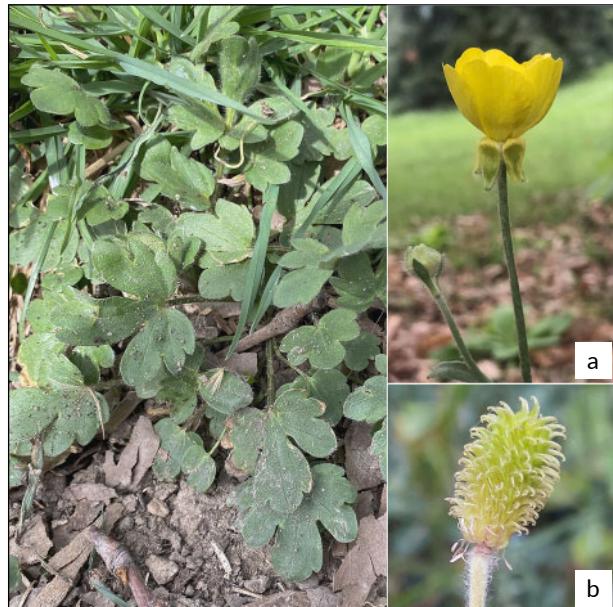


Fig. 11: *Ranunculus monspeliacus* L.  
a: fleur; b: fruits.

Photo : H. Santiago & R.A. Dupont

## RUBIACEAE

### *Galium rotundifolium* L.

Gaillet à feuilles rondes – (Nouvelle station pour le canton, indigène)

Avec ces feuilles ovales et verticillées par quatre (fig. 12), ce gaillet est facile à reconnaître. Ce taxon est naturellement plutôt rare à l'étage collinéen, du fait de son affinité pour les sols couverts de litière de résineux typiques des hêtraies-sapinières et des pessières de l'étage montagnard. Après plusieurs années de recherches infructueuses dans les plantations de

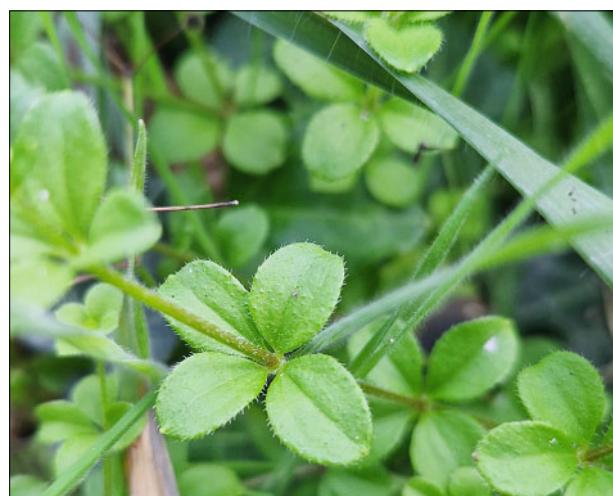


Fig. 12: *Galium rotundifolium* L.

Photo : S. Bonzon

résineux, une station de gaillet à feuilles rondes a enfin été découverte dans les Bois de Versoix, non loin de la Combes Chapuis. Cette plante cousine des cafiers a ainsi profité de l'enrésinement des forêts genevoises au sortir de la Deuxième Guerre mondiale pour s'installer dans le canton. Dès lors, il est probable qu'elle soit également présente dans les plantations de résineux des Bois de Jussy ainsi que dans celles des Bois de Chancy.

## SAURURACEAE

### *Saururus cernuus* L.

Lézardelle penchée – (Nouvelle station pour le canton, néophyte)

Taxon herbacé vivace de milieux humides et aquatiques, originaire de l'est de l'Amérique du Nord, il produit des formations rhizomateuses denses qui peuvent entrer en forte compétition avec les plantes indigènes (DELAUNAY 2005). *Saururus cernuus* mesure entre 30 et 120 cm de hauteur, les feuilles sont simples, alternes et cordées à la base. L'inflorescence spiciforme mesure de 15 à 20 cm de longueur et est souvent penchée à retombante (fig. 13). Elle comporte des fleurs de 5 mm à 6 étamines et 4 stigmates (BLOTTIÈRE 2018). La lézardelle penchée fut introduite pour l'ornement et aujourd'hui plusieurs cas de naturalisation en Europe et Nouvelle-Zélande sont observés (BLOTTIÈRE 2018, BLOTTIÈRE & DELAUNAY 2018). Son potentiel invasif est confirmé sur certaines stations avec un cas bien documenté de gestion d'éradication et de suivi en bord de Loire (France) (BLOTTIÈRE & DELAUNAY 2018, Delaunay 2005, VERLOOVE 2025). La lézardelle penchée n'a été observée qu'à deux reprises dans le canton de Genève pour le moment. Une première fois au sein du jardin botanique en 2012 et une deuxième fois en bordure d'étang dans la commune d'Avusy en 2025. Elle n'apparaît ni sur la liste des néophytes envahissantes et potentiellement envahissante de Suisse (INFOFLORA 2021), ni sur la liste ABNL (INFOFLORA 2024). Cependant, il faut garder un œil vigilant sur ce taxon au potentiel invasif confirmé qui ne fait que débuter son acclimatation à nos régions et qui ne rappelle que trop, par son port et son écologie, la dynamique des fameuses renouées exotiques.



Fig. 13: *Saururus cernuus* L.

Photo : R. A. Dupont

## ZYGOPHYLLACEAE

### *Tribulus terrestris L.*

Tribule terrestre ou Croix-de-Malte –  
(Nouveau pour le canton, néophyte)

D'origine méditerranéenne, la tribule terrestre est caractérisée par de longues tiges rampantes et poilues, munies de feuilles opposées, chacune composée de cinq à huit paires de folioles, le terminal étant absent (LAUBER *et al.* 2018) (fig. 14). Ses fleurs solitaires jaune ananas côtoient des capsules à épines pouvant se planter dans les semelles de chaussures distraites. Depuis des siècles, on lui prête des propriétés anti-inflammatoires et antibactériennes. Elle favoriserait la production de testostérone et serait également aphrodisiaque, bien que ces derniers points restent très controversés (QURESHI *et al.* 2014).

Trois individus de tribule terrestre ont été observés à La Praille en 2025, sur des voies ferroviaires de dépôt dans une zone de ballast stabilisé, au milieu de *Bromus tectorum* et *Medicago minima*. Jusqu'ici connue en Suisse que du Bas-Valais, ce taxon semble étendre son aire de répartition à la faveur des axes ferroviaires et du changement climatique.

Photo : L. Méröt



Fig. 14: *Tribulus terrestris L.*

## Conclusion

Les listes rouges des charophytes et des plantes vasculaires de Suisse sont en cours de révision par InfoFlora, et certaines découvertes peuvent en changer le contenu. La liste prioritaire (ENSSLIN & SANDOZ 2025) nouvellement publiée donne une idée rapide des taxons avec priorité d'action pour le canton et par la même occasion des idées de prospection. N'hésitez pas à prendre part aux activités botaniques de votre région et à transmettre vos trouvailles floristiques à InfoFlora et à ses centres régionaux compétents, afin que ces découvertes contribuent à une meilleure compréhension de la flore en Suisse!

## Bibliographie

- BLOTTIÈRE D. (2018). Lézardelle penchée (*Saururus cernuus*), fiche espèce. Plantes de berge. Agence française pour la biodiversité & UICN. Consultable : <https://www.especes-exotiques-envahissantes.fr/wp-content/uploads/2018/02/leizardelle-penche-fiche-espece.pdf>
- BLOTTIÈRE D. & DELAUNAY G. (2018). Lézardelle penchée (*Saururus cernuus*). Gestion de la Lézardelle penchée en bord de Loire (Maine-et-Loire). Agence française pour la biodiversité, UICN et Parc naturel régional Loire Anjou Touraine.
- BOCH S., MASTEL M. & MÖHL A. (2025). «Quelle est la place du staphylier penné?» in *FloraCH*, le magazine botanique suisse, 22, automne 2025. 40 p.
- Boissezon A., COMTE D., DUPONT R. A., SANDOZ F. A. & Santiago H. (2024). Note de floristique genevoise 102, *Saussurea*, 53. p. 81–88.
- CASTROVIEJO S. (coord. Gen.). (1986–2012). Flora iberica 1–8, 10–15, 17–18, 21. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid.
- CERCLE VAUDOIS DE BOTANIQUE (CVB) (2023). Flore vaudoise, Atlas illustré des plantes vasculaires du canton de Vaud. Cercle vaudois de botanique, Lausanne. 944 p.
- DELAUNAY G. (2005). Contribution à l'étude de la flore du Maine-et-Loire : un exemple de gestion d'une xénophyte à caractère envahissant : cas de la Lézardelle penchée (*Saururus cernuus* L. – Saururacées). *Symbioses: revue de biologie humaine et animale du Centre*, 13. p. 29–31.
- ENSSLIN A. & SANDOZ F. A. (2025). Liste Prioritaire des plantes vasculaires du Canton de Genève. Conservatoire et Jardin botaniques de Genève. 42 p.
- INFOFLORA (2021). Liste des néophytes envahissantes et potentiellement envahissantes de Suisse. <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes/listes-et-fiches.html>
- INFOFLORA (2024). Liste ABNL (=Assessed-But-Not-Listed List). [https://www.infoflora.ch/fr/assets/content/documents/neophytes/neophytes\\_divers/ABNL-List\\_InfoFlora\\_2024.pdf](https://www.infoflora.ch/fr/assets/content/documents/neophytes/neophytes_divers/ABNL-List_InfoFlora_2024.pdf)
- INFOFLORA (2025). «Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse». <https://www.infoflora.ch/>
- LAUBER K., WAGNER G. & GYGAX A. (2018). Flora Helvetica - Flore illustrée de Suisse : Avec 3200 descriptions de plantes à fleurs, de fougères et de plantes cultivées, avec cartes de distribution. Haupt. 1686 p.
- LEE M. R. (2009a). The history of ergot of rye (*Claviceps purpurea*) I: From antiquity to 1900. *J. R. Coll. Physicians Edinb.* 39. p. 179–184.
- LEE M. R. (2009b). The history of ergot of rye (*Claviceps purpurea*) II: 1900–1940. *J. R. Coll. Physicians Edinb.* 39. p. 365–369.
- LEE M. R. (2010). The history of ergot of rye (*Claviceps purpurea*) III: 1940–80. *J. R. Coll. Physicians Edinb.* 40. p. 77–80.
- MOMBRIAL F., CHEVALIER M., FAVRE E., LACROIX A., SANDOZ E., SANDOZ F. & TRIBOT S. (2020). Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève. Publication Hors-Série N° 20. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 111 p.
- PAŽOUTOVÁ S., PEŠICOVÁ K., CHUDÍČKOVÁ M., ŠRŮTKA P. & KOLAŘÍK M. (2015). Delimitation of cryptic species inside *Claviceps purpurea*. *Fungal Biology* 119. p. 7–26.
- QURESHI A., NAUGHTON D. P. & PETROCZI A. (2014). A systematic review on the herbal extract *Tribulus terrestris* and the roots of its putative aphrodisiac and performance enhancing effect. *Journal of Dietary Supplements*, 11, 1. p. 64–79.
- REGIOFLORA (2025). «Centre de consultation et de coordination pour la conservation et la promotion de la diversité génétique et des plantes sauvages typiques de la région». <https://www.regioflora.ch/>
- SÁEZ GOÑALONS L. (2018). *Linaria maroccana*. In Flora of North America Editorial Committee, eds. 1993+. Flora of North America North of Mexico [Online]. 25+ vols. New York and Oxford. Vol. 17. [https://floranorthamerica.org/Linaria\\_maroccana](https://floranorthamerica.org/Linaria_maroccana)
- STÄGER R. (1922). Beiträge zur Verbreitungsbioologie der *Claviceps*-Sklerotien. *Zentralblatt für Bakteriologie, Parasitenkunde, Infektionskrankheiten und Hygiene Abteilung II* 56. p. 329–339.
- THEURILLAT J.-P., SCHNEIDER C., LATOUR C. & JEANMONOD D. (2011). Atlas de la flore du canton de Genève (catalogue analytique et distribution de la flore spontanée): Vol. no. 13. Conservatoire & Jardin botaniques, Ville de Genève. 720 p.

TISON J-M. & DE FOUCAULT B. (coords). (2014). Flora Gallica – Flore de France. Biotope, Mèze. 1196 p.

VERLOOVE F. (2025). Manual of the Alien Plants of Belgium. Botanic Garden Meise, Belgium. <https://www.alienplantsbelgium.be>

VERNIER F. (2015). Ces plantes de la guerre que l'on nomme obsidionales. Études Touloises, 151. p. 7–19.

WEBER C. (1966). Catalogue dynamique de la flore de Genève.





ISSN-: 0373-2525  
54 : 1-129 (2025)

ISBN : 978-2-8278-0059-9

